

d'enseignement ordinaires, mais elle est combinée de façon que tout doit concourir à former leur caractère et à développer chez eux le sens religieux et moral.

Le but poursuivi dans l'organisation des études a été d'établir un cours classique solide, pratique et complet. SOLIDE: en suivant d'aussi près que possible le code pédagogique des Jésuites, connu sous le nom de "Ratio Studiorum". Tout en admettant que d'autres programmes peuvent avoir leurs avantages, les Rév. Pères croient que le leur, ayant fait ses preuves depuis trois siècles dans diverses régions de l'univers, peut être maintenu avantageusement, tout en acceptant les modifications reconnues nécessaires.

PRATIQUE: par là on entend deux choses: la première, que la formation harmonieuse des facultés de l'enfant est encore ce qu'il y a de plus utile pour affronter les luttes de la vie; Pratique encore, en ce sens que les directeurs font place aux sciences naturelles et aux mathématiques. Cependant, dans cette modification des anciens programmes, tout en cédant à certaines exigences, on n'a pas visé à l'étendue des connaissances, mais plutôt à la formation intellectuelle que les sciences naturelles et les mathématiques sont susceptibles de donner.

C'est une erreur d'abrégé les études classiques. Il s'agit, en effet, moins de savoir, que de discipliner l'intelligence; les connaissances comptent moins que la formation intellectuelle lente qui permet de comprendre mieux et de donner d'avantage. C'est pour cette raison que le cours commercial n'est pas considéré comme un cours préparatoire au cours classique.

Au prix de quels efforts la Compagnie des Jésuites a-t-elle réussi à édifier cette maison qui est aujourd'hui le château-fort des nôtres, dans l'Alberta, elle seule le sait. C'est un beau corps de bâtisse, imposant et solidement construit. Les prêtres distingués qui l'habitent, qui en sont l'âme et le principe actif, n'ont qu'un but: le voir s'agrandir et prospérer, afin de pouvoir donner asile à tous ces jeunes gens qui ont besoin d'une formation bien catholique et bien française pour résister aux assauts réitérés et permanents de l'élément anglais.

Nous avons assisté à la réunion des élèves, dans la salle de récréation et, avec eux, nous avons goûté. Il y a là des enfants de toutes les races, anglais français, irlandais, syriens, allemands, russes, métis. L'élément français domine, cependant, en grande majorité et contribue à créer, entre ces condisciples de races différentes, des liens de camaraderie qui auront leur force et leur influence plus tard.

Nous nous sommes arrachés à regret de cette maison bénie, de cet atelier de patriotisme et d'espoir, nous promettant de faire connaître l'œuvre admirable que ces saints religieux accomplissent dans l'étude, dans l'enseignement et dans la prière. Cette promesse, tant bien que mal nous la remplissons aujourd'hui et nous voudrions que nos amis de l'Est qui se rendront à Edmonton, ne manquent pas d'aller frapper à la porte du collège des Jésuites. Ils y puiseront une belle et émouvante leçon de patriotisme et de dévouement qui les prendra au cœur, comme